

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527\\_350Rondeaux\\_Lotrian\] 316 Bien le voulsisse, mais faire ne le puis](#)

## [1527\_350Rondeaux\_Lotrian] 316 Bien le voulsisse, mais faire ne le puis

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. LXXXVI. La Dame.  
Incipit non modernisé Bien le voulsisse, mais faire ne le puis

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8  
Imprimeur-libraire Lotrian, Alain  
Date 1527c  
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>  
Type de numérisation Numérisation partielle

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 316  
Folio tation O2v

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen  
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau. lxxxvi. & lxxxvii

Ne prens plus donc si tres grant fantasie  
Dedans ton cuer

Rondeau. lxxxvii.

La dame

Bien le voulisse / mais faire ne le puis  
Possible nest doublier mes ennuys  
Dont tard viendray ce croÿ au repentir  
Mais se le puis de ce mal ressortir  
Plus ie nauray pour aymer malles nuyctz  
Si recouurer la sante que pour suis  
Dieu me croyoit ie lairroy a tous ennuys  
Sil luy plaisoit a ce se consentir

Bien le voulisse

Mon cuer me dit q trop fort ie luy nuyg  
Quant penser vient que tant ie me reduis  
Au temps passe a que le fais martir  
Et touffoye la desir sans mentir  
De non mourir au traueil ou ie suis

Bien le voulisse

Rondeau. lxxxviii.

Lhomme

De tresson cuer fe pry que fe conforte  
Et que porter ton mal te monstre forte  
Prens voulentiers cela que lon tordonne  
Car medecine a faict mainte personne